

CHEN ZHEN

Les pas silencieux

Vernissage samedi 10 septembre 2011 via del Castello 11 et via Arco dei Becci 1, 18h00-24h00

Jusqu'au 28 janvier 2012, du mardi au samedi, 14h00-19h00

Chen Zhen, né à Shanghai en 1955 et disparu en 2000 à Paris, est considéré comme l'un des principaux représentants de l'avant-garde chinoise et figure emblématique dans le domaine de l'art contemporain international. 11 ans après l'exposition personnelle historique « *Field of Synergy* », Galleria Continua est heureuse d'accueillir à nouveau dans ses locaux de San Gimignano l'œuvre de ce grand artiste, avec une vaste exposition personnelle intitulée *Les pas silencieux*.

Se pencher aujourd'hui sur le travail de Chen Zhen ouvre des nouvelles perspectives et des nouveaux parcours.

Avec *Les pas silencieux*, Galleria Continua offre au public une occasion de contact intime avec les œuvres de Chen Zhen, point de départ d'une réflexion sur l'actualité de sa poétique, tournée vers l'enrichissement de la vie intérieure, la recherche d'une harmonie entre corps et esprit, la fraternité entre peuples et cultures différentes, la compréhension par la tension, le dépassement des conflits, la résistance de l'identité, la rencontre entre Orient et Occident.

L'exposition présente une grande quantité d'œuvres, réalisées entre 1990 et 2000. Le parcours de l'exposition s'articule entre les salles, la scène, le jardin de l'ancien cinéma-théâtre et l'espace de l'Arco dei Becci.

Deux œuvres poursuivent idéalement un dialogue prématurément interrompu : *Le bureau de change* – œuvre imaginée par Chen Zhen en 1996 et réalisée en 2004 lors de la Biennale de Pancevo, en Serbie – et *Back to Fullness, Face to Emptiness* – conçue en 1997 et réalisée en 2009 à l'occasion de la 53^{ème} Biennale de Venise. L'exposition ne suit pas un itinéraire chronologique ou thématique, mais cherche à reconstruire partiellement un voyage qui a amené Chen Zhen à traverser des horizons culturels différents : la culture chinoise, la rencontre avec la culture occidentale, l'aventureuse expérience qu'il fit du monde.

Chen Zhen étudie et enseigne dans la Chine post-maoïste, un pays optimiste et idéologique. Lors de son arrivé en France en 1986, il se trouve directement confronté au choc des cultures, mais continue de poursuivre sa recherche visionnaire, enracinée dans un désir de participation active à la construction d'un monde moderne. L'œuvre de Chen Zhen se développe selon un modèle de pensée transculturelle, un concept que l'artiste nomme « transexpérience » : un lieu transcendant où se manifeste la friction réciproque entre les différentes expériences. Il s'agit d'un espace dynamique, d'un champ d'énergies où les tensions et les contradictions prennent corps, mais également d'une zone de contact entre les flux d'énergie. La « transexpérience » se fonde sur trois idées fondamentales : « Résidence, Résonnance, Résistance ». Quand on voyage (peu importe qu'il s'agisse d'un jour ou d'un mois) et qu'on sort de son contexte d'appartenance, ce qui compte est de vivre mentalement avec l'autre, de se laisser aspirer par le contexte local, d'essayer de comprendre la nouvelle culture des lieux : c'est la « Résidence ». De cette façon on peut entrer en « Résonnance », en synchronie avec la culture qu'on est en train de vivre. La conséquence de ces processus d'assimilation est la « Résistance » aux influences de cette nouvelle culture. Ces trois processus, Chen Zhen les a vécus en première personne en arrivant en Europe, lorsqu'il est entré en résonnance avec l'art et la culture occidentale, et qu'il a donc essayé d'y résister, conservant par ailleurs un lien très fort avec sa culture d'origine. On peut apercevoir le concept de résidence dans certains projets que Chen Zhen a créé dans des lieux et des contextes atypiques, comme *My Diary in Shaker Village* (1996-1997), 27 tableaux-portraits accrochés le long du balcon de notre galerie qui racontent l'expérience vécue par l'artiste au sein de la communauté des *shakers* du Maine, ou comme l'œuvre

Beyond the Vulnerability (1999), vrai paysage imaginaire composé de fragiles micro-architectures en bougies. Ce travail est né lors d'un séjour d'un mois de Chen Zhen au Brésil, parmi les enfants des favelas de Salvador de Bahia. A travers l'art, il a amené les enfants à la compréhension et à l'analyse de la ville, grâce à l'étude de six styles architecturaux différents, fruits de six milieux sociaux distincts. De cette façon, il a éveillé leur curiosité pour la vie, leur compréhension de la société et il a nourri leur rêve d'avoir leur propre « maison ». A la fin, tous les enfants ont créé plus de trente petites maisons faites de bougies. Chen Zhen a toujours eu une grande confiance en l'homme et dans les générations futures. Dans *Un village sans frontières* (2000), l'artiste utilise des bougies pour bâtir un « village universel » composé de -chiffre symbolique- 99 chaises pour enfants collectées dans différentes parties du monde. « *Le fait d'utiliser des bougies (en Chine, la bougie est le symbole de la vie d'un homme) – écrit Chen Zhen – a une signification particulière : bâtir un village sans frontières que nous avons la charge d'initier, mais avec un espoir toujours tourné vers la génération future* ».

L'art de Chen Zhen n'est pas seulement habité par une iconographie du corps – cocons, organes, peau, médecine, vêtements - ; il est basé sur la vie, façonné selon un principe organique – l'eau, le feu, la terre, l'air, la digestion, la gestation, la combustion, la circulation – et rythmé par un souffle intérieur. Eau, terre, feu (cendre) sont les éléments naturels avec lesquels l'artiste purifie et transforme les objets, en les restituant au monde et à l'éternité. « *La cendre est en même temps le corps d'une mémoire désinfectée et l'engrais qui fertilise la terre* » affirmait Chen Zhen. Dans son travail, corps et esprit ne sont jamais déconnectés ; en parlant de *La Désinfection* (1997), une des œuvres de l'exposition, il poursuivait : « *A première vue, l'œuvre montre un système de cuisson à la vapeur, mais la nourriture a été remplacée par des livres. Cette œuvre nous montre à quel point l'homme a besoin de deux nourritures différentes pour exister : matérielle et spirituelle* ».

L'esprit, qui façonne les œuvres de Chen Zhen, enfonce ses racines dans la dialectique bipolaire du yin et du yang, mais également dans la spiritualité bouddhiste. « *Six Roots* » (2000) prend, dans l'exposition, la forme d'une allégorie composée par 7 installations en 6 parties : « *Six Roots Enfance / Childhood* » et « *Six Roots / Memory* ». Le titre se réfère à une expression bouddhiste qui décrit les six sens principaux de notre corps (vue, ouïe, odorat, goût, toucher, conscience). Chen Zhen emprunte ce thème bouddhiste pour traiter des « six stades de la vie » : naissance, enfance, conflit, souffrance, souvenir et mort-rennaissance.

A l'âge de 25 ans, Chen Zhen commence à souffrir d'anémie hémolytique, ce qui explique pourquoi, encore tout jeune, il atteint une profonde connaissance et un haut niveau d'analyse de la valeur du temps et de l'espace. Il considère sa maladie comme une expérience digne de valeur, dont il peut tirer son inspiration. En 1999, il crée un nouvel objet de recherche pour sa création artistique « *Un projet de vie – Devenir docteur* ». Son exposition « *Field of Sinergy* », qu'il réalise en 2000 à San Gimignano, est conçue comme un prélude à ce projet. « *Le mot synergie est un terme médical. Il décrit les fonctions coordonnées et les capacités synthétiques des différents organes du corps humain ou des différentes médecines... Je crois que le mot synergie n'exprime pas seulement une capacité concrète et commune au sens matériel du terme, mais aussi une façon de penser... Dans le langage de tous les jours, cela signifie considérer chaque chose dans le contexte de ses facteurs fondateurs. Il est évident que dans mon cas* » écrivait Chen Zhen « *ce mot désigne essentiellement une collecte d'énergies* ».

Et c'est justement cette collecte d'énergies que Chen Zhen nous lègue, afin que nous puissions suivre ses... pas silencieux.

Pour en savoir plus sur l'exposition et pour le matériel photo :
Silvia Pichini, responsable de la communication press@galleriacontinua.com
tél portable +39 347 45 36 136